

LE CRI

Création pour 3 danseurs

Du 8 au 14 juillet 2018

Relâche le 12 juillet

17h45

Durée 1h20
navette comprise



DANS L'ENGRENAGE

Création pour 7 danseurs

Du 15 au 24 juillet 2018

Relâche le 19 juillet

Durée 1h20
navette comprise

17h45



DOSSIER DE PRESSE AVIGNON 2018

Bureau de presse Sabine Arman

06 15 15 22 24 - sabine@sabinearman.com

www.dyptik.com

LA COMPAGNIE DYPTIK

« Désinvolte. Détachée du consensus. La compagnie Dyptik danse. Elle danse l'identité. Elle danse la révolte. Avec force. Et authenticité. Engagée dans son rapport à l'autre. Aux autres et au corps. La compagnie Dyptik explore l'Homme. Son histoire. Portant son regard sur l'intime. Le profond. Qu'elle crée, qu'elle transmette, qu'elle accompagne, qu'elle accueille ou qu'elle réunisse... La compagnie Dyptik va chercher chez chacun le plus viscéral. Le plus puissant. Parfois jusqu'à l'épuisement. »

Fondée en 2012 par les chorégraphes Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, la compagnie stéphanoise Dyptik est conventionnée par la ville de Saint-Étienne, et soutenue par la DRAC, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le département de la Loire.

Dès 2012, la compagnie Dyptik explore le thème de l'identité, au travers deux pièces chorégraphiques : En quête (2012) et Dyptik (2014).

Elle investit ensuite le champ de la révolte avec D-Construction (2016), Dans l'engrenage (2017) et Le Cri (2018).

Au-delà de son travail créatif, la compagnie Dyptik développe de nombreuses actions culturelles, dont TRAX, un festival annuel créé en 2014.

Attachée aux valeurs de partage, de rencontre et d'échange, la compagnie Dyptik ouvre également ses studios stéphanois aux artistes et au public, pour en faire un véritable lieu de résidence artistique et de représentation.

La Compagnie est artiste associée avec la Maison de la Danse de Lyon pour la saison 2017/2018 dans le cadre du Pôle européen de création, et avec le Théâtre de Cusset pour la période 2017-2020.

BIOGRAPHIE DES CHORÉGRAPHERS

Bicéphale. A la tête de la Compagnie Dyptik, il y en a deux. Complices et complémentaires. Dyptik, ce n'est pas un mais deux directeurs-chorégraphes : Souhail Marchiche et Mehdi Meghari. Leur histoire commune n'est pas née avec la création de la compagnie en 2012. Elle date... presque depuis toujours.

C'est dans la rue que leur aventure commence, il y a dix ans... ou vingt ans. Peut-être même plus. Ils ne comptent plus. Curieux et avides d'expériences, ils quittent un instant le milieu urbain et partent très vite à la conquête de l'autre et de la danse.

Peu importe l'étiquette qu'on y appose. Peu importe les frontières. Partout où l'on danse, ils veulent y aller.

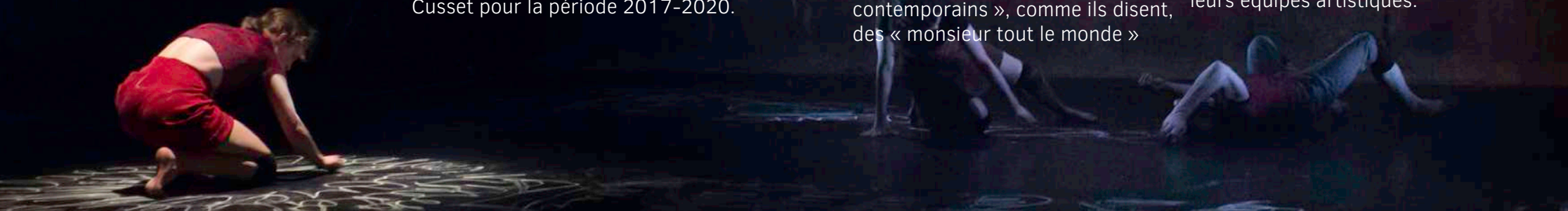
Ils multiplient ainsi les collaborations et les échanges. Tant avec leurs pairs, qu'avec des circassiens, des musiciens, des « contemporains », comme ils disent, des « monsieur tout le monde »

aussi. Ils en reviennent ouverts et décomplexés, tout en restant fidèles à leurs origines.

Attachés à leur territoire, ils s'implantent à Saint-Etienne et scellent leur maturité artistique en créant leur propre compagnie : Dyptik.

Disposant de leur propre espace de travail, tous deux se mettent au service d'une même exigence. D'une même esthétique. D'un langage universel s'exprimant dans une vision unanime de la danse hip-hop contemporaine. Ils se partagent l'écriture chorégraphique et s'engagent mutuellement dans les projets de transmission, chère à leurs cœurs.

Libres et engagés, ils explorent encore et toujours. Dans tous les sens. Ils explorent l'identité. La résistance. La révolte. Dans un incessant dialogue collaboratif entre eux. Avec leurs danseurs. Et leurs équipes artistiques.



LE CRI

pièce chorégraphique
pour 3 danseurs

CRÉATION 2018

DURÉE 50 minutes

PROPOS

« La raison mise à mal, les mots vains... Le corps crie. Il crie les mots tus. Les mots non entendus. Il crie la douleur, la colère, l'espoir, la résistance. Libérés, des mots s'écrivent à la craie. Le silence est entendu. »

Le malaise est grand. La tension palpable. Les mots sont tus. Enfermés dans un corps à l'agonie. La raison n'est plus. Plus rien n'est maîtrisé. Des bouches béates et muettes, aucun son ne sort. L'émotion est trop forte. Trop violente. Ce sont les corps qui disent. Instinctivement. Charnellement. Ils crient. Ils pleurent. Ils hésitent. Ils rient. La révolte se personnifie. Elle devient force d'attraction. Les gestes s'intensifient. Le combat croît. Se matérialise. S'intellectualise. Les corps trouvent un sens. Le mouvement, plus puissant, un rythme. Jusqu'à l'ultime affrontement, le lâcher-prise. Les mots s'écrivent à la craie. Tracent une destinée commune. Libèrent les corps dans un dernier souffle. Le cri nous parvient. Audible.

NOTE DU CHORÉGRAPHE

« Du rire aux larmes. Du bien-être à l'agonie. Du plaisir à la souffrance. Le monde nous livre les images de sa société sans filtre ni explication. Tout devient accessible et se partage sans mesure. Sans retenue. Les sentiments se bousculent et s'entrechoquent. De plus en plus vite. De plus en plus fort. Le Cri est l'expérience du corps dans ce contexte absurde où l'émotion devient objet de consommation. Où les histoires s'écrivent avec une incohérence et une ironie déconcertantes. Où les contradictions croissent et se stigmatisent.

Le ressenti est donc au cœur du processus créatif et de la recherche du mouvement. Placés en situations physiques extrêmes à l'occasion de laboratoires chorégraphiques préalables, les danseurs ont mis à l'épreuve leurs capacités à résister à la douleur, la contrainte, la fatigue, l'exaltation... pour livrer une gestuelle épurée, correspondant à leur émotion à l'instant T. La proposition sonore, initialement empreinte de neutralité afin de ne pas influencer le mouvement, évolue au rythme de l'intention émotionnelle du trio, sous tension permanente. »

Souhail Marchiche, chorégraphe



NOTE DU SCÉNOGRAPHE

Il a fallu rendre Le Mur. Celui qui, malheureusement, constitue à nouveau et massivement l'horizon de dizaines de millions de gens à travers le monde. Il a fallu rendre compte d'un symbole pour autant bien physique. Penser une barrière qui mène au désœuvrement des êtres qu'il enferme.

Je l'ai travaillé en deux temps. Le premier concret, utilisant les techniques et les matériaux du bâtiment puis un second, en peinture, avec les matières de l'artiste mais en gardant les outils et les gestes du maçon.

Je souhaite qu'il en ressorte pour les danseurs comme pour le spectateur tout le possible des nuances que les Hommes peuvent projeter sur cette surface hostile. Car Le Mur peut être le support des rêves lorsque les âmes dépassent les limites de l'espoir.

Thomas Collet, scénographe



DISTRIBUTION

DIRECTION ARTISTIQUE

Souhail Marchiche
et Mehdi Meghari

CHORÉGRAPHIE

Souhail Marchiche

INTERPRÉTATION

Toufik Maadi, Lauren
Lecrique et Mellina
Boubetra

CRÉATION MUSICALE

Patrick De Oliveira

CRÉATION LUMIÈRE

Richard Gratas

SCÉNOGRAPHIE

Thomas Collet

COSTUMES

Marie Thouly

PRODUCTION

Compagnie Dyptik, Maison de la Danse de Lyon (Artiste associé), Théâtre de Cusset / Scène conventionnée Arts du Cirque et Danse (Artiste associé), CCN Ballet de Lorraine / Ville de Villiers les Nancy, Dance City (Newcastle, UK)

AVEC LE SOUTIEN

L'Échappé Espace culturel de Sorbiers, Onyx (Saint Herblain), Théâtre Albert Camus (Le Chambon Feugerolles), Théâtre Nomade de Casablanca (Maroc), Teatro Rivoli (Porto), Teatro Nacional Sao Jao (Porto), Studios de la Cie Los Dedae (Madrid)

AIDE À LA CRÉATION

Région Rhône Alpes, Département de la Loire, Caisse des Dépôts & Consignations, ADAMI, SPEDIDAM

La Compagnie Dyptik est subventionnée par la DRAC, la Région Auvergne - Rhône-Alpes, le département de la Loire et la Ville de Saint-Étienne

La Compagnie Dyptik est artiste associé avec la Maison de la Danse de Lyon pour la saison 2017/2018 dans le cadre du Pôle européen de création, et avec le Théâtre de Cusset pour la période 2017-2020.

DANS L'ENGRENAGE

pièce chorégraphique
pour 7 danseurs

CRÉATION 2017

DURÉE 50 minutes



*« Corps à corps. Ils luttent.
Ils s'enferment. Ils s'exposent.
Ils s'opposent. Je crois qu'ils
se font la guerre. Je crois
qu'ils se font leur propre
guerre. Ils se défendent.
Ils se défont. Corps à corps.
Ils se libèrent. »*

PROPOS

Trouver une place, aussi fragile soit-elle. Se battre. Pour y arriver. Se battre pour la garder. Au-delà des rouages. Au-delà des conventions. Au-delà de l'intérêt commun.

Au-delà des libertés individuelles. Jouer des règles pour se maintenir. Quitte à transgresser. Quitte à porter préjudice. Quitte à ce que ceux qui le subissent se soulèvent. Eux, ils croient en un meilleur. Eux s'engagent. Envers et contre tous. Contre tout.

À bout de bras. Ils se battent. À bout de force, ils construisent. Autre chose. Autrement. Ils fondent le nouveau. Pour eux. Pour exister. Pris dans l'engrenage, ils se confondent. Se fondent dans la masse. À nouveau. Pour combien de temps ?



NOTE ARTISTIQUE

« Avec Dans l'Engrenage, j'ai voulu mettre en scène la course sociale effrénée du « toujours plus », la dérive de la norme commune. Cette pièce remet en cause l'ascension sociale dénuée de sens, souvent dépourvue de valeurs humaines.

Pris dans l'engrenage, quel est le prix à payer ? L'homme ne serait-il pas la victime de son propre système ?

Une fois l'objectif ultime atteint, une fois sous le feu des projecteurs quelle sera la rançon de la gloire ?

La lumière a une place particulière dans le spectacle, objectif ultime elle devient parfois même la scénographie.

Avec les danseurs et le créateur musical, nous nous sommes inspirés des danses et des rythmes traditionnels du monde arabe. Les postures, l'énergie, l'engagement, tant physique qu'émotionnel, amènent le danseur dans un état proche de celui de l'homme, de l'artiste, du politicien près à tout pour réussir, un état proche de la transe.

Afin de sortir du jeu et de livrer une danse sincère et engagée, j'ai souhaité collaborer avec la comédienne Corinne Puget. Elle a travaillé avec les danseurs sur la sincérité des personnages et sur une interprétation qui part de l'intime pour rejillir sur les partenaires et les spectateurs. Nous avons exploré le plaisir de « vivre », les rapports de force, la démente, la fragilité, l'inquiétude... le plaisir « d'être ».

Mehdi Meghari, chorégraphe

DISTRIBUTION

DIRECTION ARTISTIQUE

Souhail Marchiche & Mehdi Meghari

CHORÉGRAPHIE

Mehdi Meghari

INTERPRÉTATION

Elias Ardoïn
Evan Greenaway
Samir El Fatoumi
Yohann Daher
Katia Lharaig
Émilie Tarpin-Lyonnet
Marine Wroniszewski

CRÉATION MUSICALE

Patrick De Oliveira

CRÉATION LUMIÈRE

Richard Gratas

COSTUMES

Hélène Behar

PRODUCTION

Compagnie Dyptik

Maison de la Danse de Lyon, CCN de Créteil
- Cie Kafig, CCN la Rochelle - Cie Accrorap,
Opéra de Saint-Étienne, IADU la Villette
(Fondation de France - Parc de La Villette),
Groupe des 20 (Rhône-Alpes - Auvergne) :
Centre culturel de La Ricamarie, Théâtre du
Parc (Andrézieux-Bouthéon), L'Heure Bleue (St
Martin d'Hères)

AIDE À LA CRÉATION

DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Conseil
Départemental de la Loire, Ville de St Etienne,
ADAMI, SPEDIDAM

AVEC LE SOUTIEN

Le groupe Caisse des Dépôts, CDN Comédie
de St Etienne (La Passerelle), Espace des Arts
(St Denis, la Réunion), Accès Soirs (Riom),
Quelques p'Arts... Centre National des Arts
de la Rue et de l'Espace Public (Boulieu-lès-
Annonay), Espace Montgolfier (Davézieux),
l'Échappé (Sorbiers)

La Compagnie Dyptik est subventionnée par
la DRAC, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le
Département de la Loire et la Ville de Saint-
Étienne.

**La Compagnie est artiste associé avec
la Maison de la Danse de Lyon pour la
saison 2017/2018 dans le cadre du Pôle
européen de création, et avec le Théâtre
de Cusset pour la période 2017-2020.**






CONTACT
PRESSE

Bureau de presse
Sabine Arman

06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

www.dyptik.com

 www.facebook.com/ciedyptik



DYPTIK®

COMPAGNIE DE DANSE HIP HOP